

## *Introduction*

L'Introduction générale concernant Afanassiev, son œuvre, *Les Contes*, leur place dans l'étude des contes populaires en général et russes en particulier a été fournie dans le premier tome. Ici, comme nous l'avons fait pour le tome II, nous nous contenterons de caractériser les contes de ce troisième tome.

Ce tome III comporte une moitié de contes merveilleux et une autre de contes divers. Environ cinquante contes merveilleux relèvent des mêmes traits que ceux précédemment décrits. La structure de ces contes est identique, et si les thèmes diffèrent, ils ne remettent pas en cause le genre même du conte merveilleux. Les analyses de Vladimir Propp s'appliquent encore ici, naturellement.

Donnons simplement quelques pistes d'interrogation et de recherche. Nombre des contes concernés ont pour héroïne une princesse animale (grenouille, cane, serpent(e), ourse, cygne, louve...). L'animalité de l'épouse recherchée est, comme le suggérait Propp, la marque de l'entrée du héros dans un clan à totem déterminé, mais quelles sont les lois qui régissent ce clan, et dans quelle mesure le conte s'en fait-il l'écho ? Certaines versions de la princesse grenouille vont jusqu'à révéler un archaïsme étonnant : à côté de la princesse grenouille qui danse et fait surgir lac et cygnes, ce qui semble bien normal dans un conte merveilleux, voilà la grenouille cannibale qui veut manger le héros, qui le menace de son pilon de fer et l'emporte dans son royaume. À quelle structure sociale avons-nous affaire ici ? Notons aussi que, si la mort peut être cachée dans un œuf, l'amour peut l'être aussi. Le sens à donner est loin d'être évident, si ce n'est que nous sommes ici confrontés à quelques traits de mentalité et à des représentations archaïques.

Le monde sous-jacent au conte semble, encore une fois, à forte dominante féminine. Ainsi, si la paternité est proclamée haut et fort

en début de conte et dans la dénomination même du héros, c'est pour mieux être niée par la suite : pourquoi, par exemple, Ivan-tsariévitch s'en va-t-il à la chasse (à la guerre) alors que sa femme est sur le point d'accoucher ? Bien entendu, pour qu'il y ait une histoire (celle des *Enfants substitués*), mais cette fuite n'est-elle pas en même temps révélatrice de quelque interdit archaïque, suivant lequel l'homme / le géniteur / le père ne peut assister à la naissance de son enfant ? Et que dire de ce tsar / prince qui ne s'aperçoit pas qu'on lui a changé sa femme, quel aveuglement étrange ! Par ailleurs dans nombre de contes (*Je-ne-sais-pas*), il est clair que c'est la princesse qui choisit son fiancé au cours d'un banquet, et non l'inverse.

Bien des contes rappellent les thèmes de l'*Odyssée* (sujet du Cyclope aveuglé, sujet de Pénélope et des prétendants), sans que l'on puisse tracer la moindre filiation. Et si, loin d'avoir affaire à quelque improbable emprunt (les paysans étaient dans leur grande majorité illettrés), certains thèmes parallèles s'étaient développés indépendamment<sup>1</sup> ?

Le goût pour l'ivresse joyeuse est de mise ici comme dans les autres tomes : ainsi le héros voyage dans les airs sur un tapis volant, mais il n'oublie pas pour autant de s'arrêter de temps en temps dans une auberge pour se rafraîchir le gosier. Ceci nous ramène à l'atmosphère festive des banquets de noces ainsi qu'au contage masculin. De même, la foi du héros en lui-même (« Et il prit le troisième chemin, celui où il risquait de perdre la vie, car il avait foi en lui-même »), l'optimisme foncier, signent l'authenticité populaire, loin de la mièvrerie de nombreux contes de colportage.

Les contes féminins, eux, plus intimistes, dégagent parfois des moments pleins de poésie, tels celui de l'amour du frère et de la sœur, de la mère pour ses enfants, exprimés dans de petites chansons (dans lesquelles on relève peut-être une influence littéraire) : « Vous que j'ai allaités des larmes que je versais », pleure la mère sur ses enfants qu'elle croit morts.

Certains contes, frustes par rapport à la tradition occidentale plus élaborée, (*Peau de Cochon, La Petite Chaussure dorée...*) pourraient aider à élucider le rite initial à l'origine du sujet de conte *Cendrillon* et *Peau d'Âne*.

Notons également l'art consommé de certains débuts ou fins de

1. On retrouve également ces parallélismes troublants dans le chant épique russe, et nombre de folkloristes russes se sont penchés sur ces rapprochements.

contes : « Sur la mer océane, sur l'île Bouïane, il est un taureau cuit au four, garni d'ail haché, un côté prêt à découper, l'autre à déguster ! » ; de certaines formules : « Voilà les hauts gradés qui se cachent derrière les gradés moyens, les gradés moyens qui se cachent derrière les petits et, de ceux-là mêmes, ne parvient un souffle de voix ! »

Les autres contes, très divers, relèvent d'un autre discours et d'abord d'une structure différente.

Les premiers d'entre eux (dans l'ordre voulu par Afanassiev) sont inspirés par la *byline* (ou chant épique oral russe). Le chant épique est scandé. Quand il perd cette dimension rythmée, il devient un récit en prose et, en général, est considéré comme une dégénérescence. Le recueil d'Afanassiev en contient plusieurs exemples. Ils ont le mérite de dévoiler au lecteur français quelques-uns des thèmes et figures de ce genre folklorique, d'en faire sentir l'esprit héroïque<sup>1</sup>. Ainsi le brigand Rossignol, dont le nid est bâti sur douze chênes et dont le sifflement redoutable fait tomber tous les assistants ; la vache qui enfourne la bière écumante par tonneaux entiers... On retrouve ce souffle et ce style épiques dans quelques contes assimilés (*Je-ne-sais-pas*).

Les récits sur les morts et autres histoires de vampires appartiennent à une tradition d'« histoires vraies », coutumière de la Russie paysanne du XIX<sup>e</sup> siècle, mais remontant à des époques très antérieures, comme l'a montré Zélénine dans son *Essai de mythologie russe : les morts de mort violente et les roussalki* (Petrograd, 1917). Ils ne font pas toujours partie des contes à proprement parler et ne figurent pas dans l'*Index des sujets de contes*.

Les contes sur les idiots, les contes absurdes, nous font passer, eux, du décalage par le merveilleux au décalage par le rire. Ce rire concerne aussi les exploits chevaleresques, le solide bon sens paysan dénonçant (bien indépendamment de l'œuvre de Cervantès) l'absurdité et l'enflure de certaines attitudes « héroïques ». Ce goût pour la satire ancre le conte dans une tradition de protestation, jamais trop affirmée et cependant existante. Certains contes, dits anecdotiques, prennent pourtant résolument le parti du héros (le paysan) contre le châtelain, le pape, le marchand, lesquels jouent le rôle de l'adversaire et se retrouvent systématiquement bafoués, ridiculisés. La structure du récit en rend compte : elle est désormais simplifiée avec

1. Les chants épiques ont été peu ou mal traduits en français, voir cependant L. Gruel-Apert, *La Tradition orale russe*, Paris, P.U.F., 1995.

deux seuls personnages (ou groupes de personnages), figurant le héros et l'adversaire. Un des aides du héros est parfois le tsar démocrate, et ceci remonte à une tradition historique, celle des chansons historiques où le tsar Ivan IV est figuré comme un souverain comprenant les intérêts du « peuple » (conte *Le Potier*).

Parmi ces contes satiriques, il ne faut pas oublier les contes sur « les mauvaises femmes », coquettes, bêtes, médisantes, roublardes..., contes misogynes de tradition souvent internationale<sup>1</sup>, mais relativement récente, et qui révèlent peut-être moins le « mauvais » caractère féminin que l'angoisse éprouvée par les deux sexes à vivre en couple de façon « obligée ». Rappelons que le mariage était pratiquement obligatoire.

Certains contes relèvent de l'art du quiproquo (conte *La Voyante / Le Sorcier*), de l'art de jouer sur les différents sens d'un mot.

Certains de ces contes rappellent enfin, mais de façon déformée, tel ou tel rituel archaïque. Ainsi, le passage vers l'autre monde, réalisé à dos d'oiseau, à l'intérieur d'une bête emportée par un oiseau<sup>2</sup> devient une simple mascarade dont est victime un des personnages : on le déshabille, on l'enduit de goudron et on colle sur lui du duvet / des plumes. Et il / elle ne se reconnaît pas lui / elle-même — écho tardif de l'incognito du conte merveilleux (*Je-ne-sais-pas* ou *Peau de Cochon*).

Quoi qu'il en soit, ces contes « anecdotiques », et les anecdotes elles-mêmes, qui figurent à juste titre en dernier dans le recueil d'Afanassiev, révélateurs des mentalités paysannes du XIX<sup>e</sup> siècle, n'en sont pas moins ancrés dans une tradition le plus souvent millénaire et internationale, comme le prouvent les renvois des *Notes* au tome III.

Toute cette énumération confirme l'immense variété de cette collection de contes, restée à ce jour inégalée.

Dans cette édition, revue et augmentée, chaque tome comporte un certain nombre de contes nouveaux. Ce tome III contient dix-huit numéros de contes et seize numéros d'anecdotes inédits.

Comme les tomes précédents, ce tome III comporte des *Notes* dans lesquelles figure un nombre assez important de *Variantes* inédites, un *Tableau comparé des numéros de contes*, le tout portant sur le seul tome III. Y figure également l'*Index des sujets de contes*,

1. Voir le sujet de conte *La Mégère apprivoisée*.

2. Voir Propp, *Les Racines historiques du conte merveilleux*, Paris, Gallimard, 1983.

valable, lui, pour les trois tomes. Enfin, en appendice est donnée l'*Introduction* faite par Afanassiev à la deuxième édition russe des contes (publiée *post mortem* en 1873).

Tatiana Grigorievna Ivanova, vice-directrice de la Maison Pouchkine de Saint-Pétersbourg et spécialiste reconnue de l'histoire du conte et du folklore russes, a bien voulu écrire une Postface à cette édition. Nous l'en remercions.

## TABLE DES MATIÈRES

<i>Introduction</i> .....	7
188. LA MONTAGNE D'OR .....	13
189. LE PIPEAU MAGIQUE (I) .....	16
190. LE PIPEAU MAGIQUE (II) .....	18
191. LE PLATEAU D'ARGENT ET LA POMME VERMEILLE .....	18
192. LE CHASSEUR ET SA FEMME .....	22
193. LE SAVOIR MAGIQUE (I) .....	25
194. LE SAVOIR MAGIQUE (II) .....	29
195. LA MERVEILLE .....	33
196. LA MERVEILLE DES MERVEILLES .....	36
197. L'ENFANT CHANCEUX .....	37
198. LE TRÉSOR .....	40
199. LE MESSAGER RAPIDE .....	42
200. ALIONOUCHKA ET IVANOUCHKA (I) .....	49
201. ALIONOUCHKA ET IVANOUCHKA (II) .....	52
202. LA PRINCESSE-CANE GRISE .....	54
203. LA CANE BLANCHE .....	57
204. LA LOUVE .....	60
205. LA PRINCESSE-GRENOUILLE (I) .....	61
206. LA GRENOUILLE ET IVAN LE VALEUREUX .....	65
207. LA PRINCESSE-GRENOUILLE (II) .....	70
208. LA PRINCESSE-GRENOUILLE (III) .....	72
209. LA PRINCESSE-SERPENTE .....	76
210. LA PRINCESSE ENSORCELÉE (I) .....	79
211. LA PRINCESSE ENSORCELÉE (II) .....	88
212. LE ROYAUME PÉTRIFIÉ .....	94
213. LE BOULEAU ET LES TROIS FAUCONS .....	96

214. LE TSARIÉVITCH ENSORCELÉ .....	98
215. LE BOUC MORVEUX .....	100
216. LE SOUILLON .....	102
217. LA MANCHOTTE (I) .....	105
218. LA MANCHOTTE (II) .....	109
219. AU FRONT LE SOLEIL, SUR LA NUQUE LA LUNE ET SUR LE FLANC DES ÉTOILES .....	111
220. LES JAMBES ARGENTÉES JUSQU'ÀUX GENOUX, LE CORPS DORÉ JUSQU'À LA POITRINE .....	114
221. L'EAU DE VIE, L'EAU DE MORT ET L'OISELLE QUI JASE .....	119
222. LA CRUCHE À SEPT BECS, LE JARDIN QUI VOLE ET LE MIROIR MAGIQUE .....	122
223. PEAU DE COCHON (I) .....	125
224. PEAU DE COCHON (II) (ukrainien) .....	127
225. LA PETITE CHAUSSURE DORÉE .....	130
226. JE-NE-SAIS-PAS (I) .....	133
227. JE-NE-SAIS-PAS (II) .....	139
228. LA PRINCESSE-QUI-NE-RIAIT-JAMAIS .....	150
229. LES DANSES NOCTURNES .....	152
230. GROS-COMME-LE-PETIT-DOIGT .....	154
231. GROS-ŒIL .....	156
232. LA MÉCHANCETÉ À UN ŒIL .....	160
233. LE CHAGRIN .....	161
234. LES DEUX CHANCES .....	166
235. MARCO LE FORTUNÉ ET VASSILI LE DÉMUNI .....	169
236. EN VISITE CHEZ LE SOLEIL .....	175
237. HISTOIRE DU GLORIEUX ILIA DE MOUROME ET DU BRIGAND ROSSIGNOL .....	177
238. ILIA DE MOUROME ET LE DRAGON .....	181
239. ALIOCHA-FILS DE POPE .....	186
240. DANIEL L'INFORTUNÉ .....	189
241. BALDAK-FILS DE BORIS .....	194
242. VASSILISSA-FILLE DE POPE .....	199
243. LE JUGEMENT DE CHÉMIKA .....	202
244. LE POTIER .....	204
245. LES BONNES RÉPONSES .....	206
246. LA FILLE AVISÉE .....	207
247. LA FILLETTE DE SEPT ANS .....	208
248. LE VALET DU POPE .....	211
249. LES BONS CONSEILS .....	211

250. LA FILLE DE MARCHAND CALOMNIÉE . . . . .	214
251. LA TSARINE-JOUEUR DE GOUSLI . . . . .	217
252. ALIONOUCHKA ET LES BRIGANDS . . . . .	219
253. LA JEUNE FILLE ET LES BRIGANDS . . . . .	223
254. LA CHANCE ET LA MALCHANCE (biélorusse) . . . . .	224
255. LE NOBLE SANS PEUR . . . . .	227
256. RÉCIT SUR LES MORTS (I) . . . . .	232
257. RÉCIT SUR LES MORTS (II) . . . . .	233
258. RÉCIT SUR LES MORTS (III) . . . . .	236
259. LE TSARIÉVITCH SILA ET IVACHKA À LA CHEMISE BLANCHE . . . . .	237
260. LE VAMPIRE . . . . .	240
261. IVAN-FILS DE MARCHAND VEILLE LA PRINCESSE MORTE . . . . .	244
262. LE COSAQUE ET LA SORCIÈRE . . . . .	247
263. LA PRINCESSE SANS TÊTE . . . . .	248
264. LE SOLDAT ET LA SORCIÈRE . . . . .	250
265. LA MORT DE L'AVARE . . . . .	256
266. L'ILLUSION . . . . .	256
267. LE TSAR AGUÉÏ . . . . .	257
268. À MALIN MALIN ET DEMI . . . . .	260
269. LA VOYANTE . . . . .	262
270. LE SORCIER . . . . .	265
271. IVAN LE LARRON . . . . .	267
272. KLIMKA LE LARRON . . . . .	270
273. LE PAYSAN FILOU . . . . .	273
274. LE CORPS . . . . .	276
275. LE BOUFFON . . . . .	277
276. IVANOUCHKA L'IDIOT . . . . .	282
277. L'IDIOT ET LE BOULEAU . . . . .	285
278. LE NIGAUD . . . . .	287
279. LOUTONIA . . . . .	288
280. L'ÉCHANGE . . . . .	289
281. ÇA VA BIEN, MAIS ÇA VA MAL . . . . .	291
282. TOUT VA TRÈS BIEN OU LE NOBLE RUINÉ . . . . .	292
283. SI ÇA NE TE PLAÎT PAS, N'ÉCOUTE PAS (I) . . . . .	294
284. SI ÇA NE TE PLAÎT PAS, N'ÉCOUTE PAS (II) . . . . .	295
285. SI ÇA NE TE PLAÎT PAS, N'ÉCOUTE PAS (III) . . . . .	296
286. FOMA BÉRÉNIKOV . . . . .	298
287. VA-NU-PIEDS LE COMBATIF . . . . .	301
288. LA MAUVAISE FEMME (I) . . . . .	306
289. LA MAUVAISE FEMME (II) . . . . .	308



290. LA MAUVAISE FEMME (III) .....	308
291. LA FEMME ENTÊTÉE .....	312
292. LA FEMME RÉPONDEUSE (I) .....	313
293. LA FEMME RÉPONDEUSE (II) .....	313
294. LA FEMME BAVARDE .....	314
295. LE MARI ET LA FEMME .....	315
296. LE CHÊNE QUI PARLE .....	316
297. LA PEAU CHER VENDUE .....	318
298. LA PLANCHE (ukrainien) .....	321
299. L'AVARE .....	321
300-308. ANECDOTES POPULAIRES UKRAINIENNES .....	324
309-323. ANECDOTES POPULAIRES RUSSES .....	329
324. NOTE D'AFANASSIEV SUR LE CONTE IÉROUSLANE-FILS DE LAZARE .....	339
INTRODUCTION POSTHUME D'AFANASSIEV À LA DEUXIÈME ÉDITION DE 1873 .....	
	347
POSTFACE DE TATIANA GRIGORIEVNA IVANOVA : LES <i>CONTES POPULAIRES</i> D'AFANASSIEV DANS L'HISTOIRE DE LA FOLKLORISTIQUE RUSSE .....	
	355
NOTES .....	365
INDEX DES SUJETS DE CONTES DES TROIS TOMES DE LA PRÉSENTE ÉDITION .....	
	387
TABLEAU COMPARÉ DES NUMÉROS DU TROISIÈME TOME .....	403
BIBLIOGRAPHIE .....	409